

# Bonaparte en Egypte [J. Christopher Herold]

Autor(en): **Delhorbe, Cécile-René**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **15 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le mouvement général de l'activité maritime, en constante progression depuis 1730 (de 1730 à 1777, le commerce des ports de la généralité de Rouen a presque quadruplé) est affecté par les années de guerres. Le fait que ce soient surtout les guerres coloniales qui ont des répercussions sur l'activité des ports montre bien l'existence spécifique d'une économie maritime décalée souvent par rapport à l'économie continentale. Il faut prendre garde à la reprise souvent extrêmement forte au moment du rétablissement de la paix; ainsi les années qui suivent la signature des traités de paix ne sont pas représentatives d'une activité moyenne: on a fait, pour Saint-Malo, des observations semblables à celles qui se dégagent des tableaux de Dardel.

Les effets des mauvaises récoltes se ressentent dans le mouvement des ports par un accroissement d'importations de grains ou de farines (disettes de 1769—1772, 1788, 1789) ou par des exportations de blé français à destination de régions méditerranéennes dans le besoin (1764, 1766, 1767).

Enfin, dans la conjoncture européenne, le traité de 1786 signifie, pour les ports de la Basse-Seine, un renversement de la balance du commerce en faveur des produits anglais; il est intéressant d'observer, en même temps, une crise industrielle dans la région de Rouen.

Encore un mot. La Suisse et Genève ne jouent qu'un rôle insignifiant dans l'activité des ports de Rouen et du Havre, selon M. Dardel: quelques envois de café, de poivre, de tissus, à destination des cantons, en hausse entre 1738 et 1773, puis un recul et un palier en 1778 (p. 117). Mais, au-delà des achats et des ventes de marchandises, n'y a-t-il pas des indices d'un mouvement de capitaux suisses et genevois vers le financement du commerce normand? Les travaux de H. Lüthy (*La Banque protestante*) et de L. Dermigny (*Cargaisons indiennes*) nous montrent les hommes d'affaires suisses et genevois atteints du «tropisme de la mer» et orientés vers le trafic maritime par l'intermédiaire des ports français et hollandais.

Genève

Anne-Marie Pivz

J. CHRISTOPHER HEROLD, *Bonaparte en Egypte*. Traduit de l'américain par Marie-Camille de Seynes Larlenque. Paris, Plon, 1964. In-8°, 504 p.

L'expédition d'Egypte de 1798, ses succès initiaux, sa défaite, ses conséquences lointaines, constitue encore aujourd'hui, plus que toutes les autres campagnes de la Révolution et de l'Empire, un sujet de discussion pour les historiens. Sans doute parce que c'est celle qui, échouant dans le présent immédiat, a eu, pour la science, pour l'influence française, pour l'euro-péanisation du Moyen Orient, la destinée la plus durable. Il y a une douzaine d'années, un Français, M. P. Vendryès l'a prise comme base d'une théorie de «la probabilité en histoire». Il a cherché à démontrer d'une part que, mis en face de plusieurs possibilités, seul le chef qu'anime, comme Bonaparte «l'espérance historique» réalisera la meilleure tandis qu'elle

échappera à celui qui, comme Kléber, est dépourvu de cette espérance; et d'une autre à esquisser les possibilités qui se seraient offertes, rendant le XIX<sup>e</sup> siècle meilleur ou pire qu'il ne fut, si les Français avaient gardé l'Égypte. En s'emparant à son tour de ce sujet inépuisé (lequel l'est tout à fait en histoire?), M. Herold, qui est Américain, mais né et élevé en Europe centrale, n'a visé à contredire M. Vendryès qu'implicitement; et, pour sa reconstitution, s'est soucié surtout de psychologie. M. Herold, on le sait, est l'auteur d'un volume sur «Germaine Necker de Staël», dont la traduction a eu un grand succès, et d'un autre sur «les Suisses sans auréole», qui en aurait peut-être, surtout ici, s'il était traduit. Il écrit, avec beaucoup d'intelligence et un vrai talent, pour le grand public. Pas plus que M. Vendryès il ne s'astreint à de patientes recherches dans les archives. C'est en comparant les ouvrages généraux bien faits et les publications de récits de témoins qu'il a composé une reconstitution animée, aux personnages bien dessinés, d'une plume le plus souvent sarcastique. L'espérance historique que M. Vendryès discerne chez Bonaparte, il l'appelle le plus souvent le bluff, le cabotinage calculé, tandis que le moins égoïste et moins heureux Kléber est revalorisé et que toute l'escorte de «Bonaparte en Égypte», savants, généraux, parfois troupiers même, jouent leur rôle dans l'aventure. Le grand public s'instruira et il lira le livre «comme un roman».

Lausanne

Cécile-René Delhorbe

BEATRIX MESMER-STRUPP, *Arnold Ruges Plan einer Alliance intellectuelle zwischen Deutschen und Franzosen*. Verlag Herbert Lang, Bern 1963. 161 S.

Für die große Gemeinde der Marxforscher gehören die Deutsch-Französische Jahrbücher, die Karl Marx und Arnold Ruge 1843 in Paris gemeinsam herausgaben, zu den klassischen Texten. Karl Marx veröffentlichte darin bekanntlich seine «Kritik der hegelischen Rechtsphilosophie», in der er sich von Hegel lossagte. Es ist das Verdienst des Buches von Mesmer-Strupp, den Blick einmal von Marx auf Ruge zu lenken und die Jahrbücher als das zu verstehen, was sie nach dem Wunsche ihres Initiators Ruge hätten sein sollen: eine Parteischrift der demokratischen Opposition in Deutschland und Frankreich. Die Verfasserin stellt in den beiden ersten Abschnitten ihrer Arbeit sehr gründlich Ruges Entwicklung zum demokratischen Radikalismus dar, wobei sie gut die Ambivalenz dieses Radikalismus herausarbeitet. Sie hat jedoch Ruge zu isoliert behandelt. Im Zusammenhang mit der neuerdings z. B. von Horst Stuke erforschten «Philosophie der Tat» im vormärzlichen Deutschland hätte Ruges Anwendung der Religionskritik auf die Politik stärker herausgearbeitet werden können. Sie stellt, wie Friedrich Engels 1841 zu Recht bemerkte, die eigentliche theoretisch-politische Leistung Ruges dar. Die beiden letzten Abschnitte der Arbeit von Mesmer-Strupp sind deshalb ergiebiger. Die Verfasserin hat hier die Reaktionen der Franzosen auf Ruges Allianzplan herangezogen. Sie kann damit